

Journée de formation sur le nouveau programme de seconde en SES

Questionnement 1 : Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent -ils et travaillent-ils ?

1 Place de ce questionnement dans le programme de seconde et progressivité du programme seconde- première

1-1 place du questionnement dans le programme de seconde

- Cette question apparaît **suite au préambule** qui aborde déjà les méthodes.

« Cet enseignement vise à : - à faire acquérir aux élèves la maîtrise des notions et raisonnements essentiels en économie, sociologie et science politique »
« Dans cette perspective, les élèves sont initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont sensibilisés aux spécificités disciplinaires de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié. »

Donc la question des méthodes sera abordée en chapitre introductif mais aussi tout au long du programme

1-2 progressivité du programme seconde- première

On ne retrouve pas de chapitre introductif sur les méthodes en première mais cette question se retrouve, elle aussi, en **préambule du programme de première** :

« Les objectifs principaux de cet enseignement sont les suivants : –participer à la formation intellectuelle des élèves en renforçant leur acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels de la science économique, de la sociologie et de la science politique » ... « le programme du cycle terminal vise à fournir progressivement les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes sociaux et économiques, à différentes échelles (micro et macro). Les élèves ayant suivi l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales en classe de première auront abordé des éléments fondamentaux de l'économie, de la sociologie et de la science politique : la classe terminale permettra de les compléter et de les élargir. Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences économiques et sociales articulent modélisation et investigations empiriques pour rendre compte de façon rigoureuse de la réalité sociale et mettre en question les prénotions. Cette démarche implique la formulation d'hypothèses, la construction d'indicateurs de mesure pertinents et leur soumission à l'épreuve des faits. Les élèves sont sensibilisés au fait que le travail de modélisation ne vise pas tant à décrire la réalité qu'à isoler certaines variables

déterminantes pour analyser avec rigueur certaines catégories de faits et de comportements économiques et sociaux. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont familiarisés avec les différentes modalités d'investigation empirique utilisées en sciences sociales (méthodes quantitatives et qualitatives). Les professeurs insistent sur l'exigence de neutralité axiologique. Les sciences sociales s'appuient sur des faits établis, des argumentations rigoureuses, des théories validées et non pas sur des valeurs. L'objet de l'enseignement des sciences économiques et sociales est le fruit des travaux scientifiques, transposés à l'apprentissage scolaire. Il doit aider les élèves à distinguer les démarches et savoirs scientifiques de ce qui relève de la croyance ou du dogme, et à participer ainsi au débat public de façon éclairée ; il contribue leur formation civique »

Dans une logique d'approfondissement des connaissances, en seconde la présentation des méthodes doit être simple notamment dans le chapitre introductif.

2 Comparaison avec ancien programme, spécificités du nouveau programme

Le préambule de l'ancien programme de seconde faisait référence aux méthodes mais de façon moins détaillée :

« Cet enseignement vise à : faire acquérir aux élèves quelques notions et raisonnements essentiels en économie et en sociologie ».

Il faisait surtout référence à la mise en activité d'apprentis chercheurs des élèves.

« Mettre les élèves en situation d'activité intellectuelle et veilleront à diversifier leurs dispositifs pédagogiques en développant notamment la recherche documentaire, l'utilisation de l'outil informatique et de l'Internet. L'élève sera ainsi placé dans une posture de recherche qui doit le conduire à se poser des questions précises, à formuler des hypothèses explicatives et à les confronter aux données empiriques ».

Aucun chapitre introductif sur les méthodes

Il fallait attendre le préambule du programme de première pour retrouver cette question de façon très détaillée

« Objectifs essentiels : permettre aux élèves de s'approprier progressivement les concepts, méthodes et problématiques essentiels de trois sciences sociales (la science économique, la sociologie et la science politique). »

« 1. Une approche scientifique du monde social Les sciences sociales, même si la question de leur spécificité par rapport aux sciences de la nature fait l'objet de débats, poursuivent indiscutablement une « visée scientifique ». Comme dans les autres sciences, il s'agit de rendre compte de façon rigoureuse de phénomènes soigneusement définis, de construire des indicateurs de mesure pertinents, de formuler des hypothèses et de les soumettre à l'épreuve

de protocoles méthodologiques et de données empiriques. Les schèmes d'intelligibilité construits par les sciences sociales font ainsi l'objet d'un effort continu d'enrichissement au sein des communautés savantes. Ils conduisent, de ce fait même, à la production de connaissances au moins partiellement cumulatives. L'accent mis sur l'ambition scientifique des sciences sociales ne doit pas conduire cependant à un point de vue « scientiste ». L'activité scientifique ne consiste pas à construire un ensemble de dogmes ou de vérités définitives, mais à formuler des problèmes susceptibles d'être résolus par le recours au raisonnement théorique et à l'investigation empirique. Pour autant, la posture scientifique conduit à refuser le relativisme : tous les discours ne se valent pas et rien ne serait pire que de donner l'impression aux élèves que « les sciences sociales ne sont qu'une collection d'opinions contradictoires sur le monde, qui, au final, se valent toutes et donc ne permettent de fonder aucun savoir solide » (rapport de la commission présidée par Roger Guesnerie, professeur au Collège de France). La démarche scientifique conduit, dans de nombreux cas, à une rupture avec le sens commun, à une remise en cause des idées reçues. Même si certaines démarches (notamment en sociologie) accordent une place importante aux discours et à l'expérience des acteurs, il n'en demeure pas moins que le chercheur dispose d'un ensemble de savoirs théoriques et méthodologiques lui permettant une prise de recul par rapport à la connaissance ordinaire du monde social. Les sciences sociales ont recours, dans des proportions et selon des modalités variables en fonction des disciplines, à deux grands types de démarche : **le modèle et l'enquête**. Comme le souligne le rapport précité : « toute démarche relevant des sciences sociales s'appuie sur une modélisation ». Les modèles macroéconomiques, les modèles microéconomiques ou les types-idéaux, ne visent pas tant à décrire la réalité qu'à isoler certaines variables déterminantes et à accentuer unilatéralement certains aspects de la réalité afin de formuler des relations causales ou des interprétations heuristiques. L'enquête, quant à elle, repose sur la collecte de données (qualitatives ou quantitatives) à partir de la formulation d'une problématique et de l'identification d'un objet d'étude que l'on s'efforce de mieux comprendre et de mieux expliquer. Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences sociales articulent donc, selon des modalités variables, théorisation et investigations empiriques. Elles sont aussi caractérisées par une pluralité d'approches théoriques dont il faut montrer la logique interne, la fécondité et les limites, mais qu'il faut éviter d'opposer de façon simpliste. Au total, partant de ces acquis scientifiques, l'enseignement des sciences économiques et sociales au lycée vise à former les élèves à une posture intellectuelle, celle du rationalisme critique et de la vigilance épistémologique. Il s'agit pour eux d'apprendre à porter un regard savant sur le monde social et par là de former leur esprit à prendre du recul par rapport aux discours médiatiques et au sens commun. Cette posture intellectuelle constitue la meilleure contribution possible des sciences sociales à la formation citoyenne des élèves : comprendre le monde social de façon rationnelle permet de participer au débat public de façon éclairée.

2. Les disciplines et leur croisement

Si les sciences sociales ont en commun une ambition de connaissance scientifique du social et, dans une certaine mesure, une histoire commune, elles se caractérisent aussi par une spécialisation disciplinaire. La science économique, la sociologie et la science politique ont des modes d'approche distincts du monde social : elles construisent leurs **objets d'étude à partir de points de vue différents**, elles privilégient des méthodologies distinctes, des concepts et des modes de raisonnement qui leur sont propres. Même si les découpages disciplinaires sont susceptibles d'évolution, même si, au plan de la recherche, les travaux interdisciplinaires se multiplient et se révèlent féconds, il n'en demeure pas moins que les

savoirs sont organisés en champs disciplinaires. Il importe donc de permettre aux élèves de prendre connaissance de cette réalité et de ce cadre épistémologique. L'approche disciplinaire a aussi le mérite de former les élèves à une posture parcimonieuse : il n'est pas possible d'embrasser d'emblée la réalité sociale dans sa totalité. On ne peut conduire des investigations scientifiques qu'en se limitant à un certain point de vue, en privilégiant une certaine méthodologie, en centrant son attention sur un objet circonscrit. Toute composante du monde social est susceptible d'être étudiée par diverses disciplines et, par exemple, l'entreprise étudiée par l'économiste n'est pas le même « objet » que l'entreprise du sociologue, du politiste, du psychologue social, etc. Les disciplines sont caractérisées par le point de vue qu'elles adoptent sur le monde, par les problématiques spécifiques qu'elles mobilisent, par les concepts et les méthodologies qu'elles mettent en œuvre, par les connaissances cumulatives qu'elles développent.

Il convient donc de **permettre aux élèves de bien comprendre et de maîtriser « les outils conceptuels et analytiques propres à chaque discipline »** avant de pouvoir croiser les regards sur un certain nombre d'objets d'étude communs et sans pour autant s'interdire de faire parfois référence à d'autres disciplines.

Démarches, savoirs et savoir-faire généraux pour le cycle terminal

Les professeurs pourront, dans le cadre de leur liberté pédagogique, présenter la démarche, les modes de raisonnement et les principaux concepts de chacune des trois disciplines à propos de l'un ou l'autre des thèmes étudiés au cours du cycle terminal.

La démarche de l'économiste

On montrera que l'analyse économique n'est pas définie par un ensemble d'objets mais par le type de questions qu'elle soulève et par les approches et les méthodes qu'elle utilise pour y répondre, tant au niveau de l'acteur individuel (individu, entreprise) qu'au niveau de la société et des choix collectifs. On mettra l'accent sur le raisonnement coût-bénéfice qui est au cœur de l'analyse économique, et sur la nécessité des choix, dans le présent et dans le temps, que l'on s'intéresse aux choix des acteurs individuels ou aux choix collectifs. On insistera sur le caractère extensif de la notion de rationalité qui sous-tend le raisonnement économique, en évoquant la diversité des motivations et donc des satisfactions, ce qui interdit de juger, de l'extérieur, de la rationalité des actions observées. On montrera qu'elle n'exclut pas les déséquilibres, notamment macroéconomiques, et que la répartition des revenus et des richesses résulte de l'interaction entre le fonctionnement des institutions marchandes et l'action des pouvoirs publics. Les analyses micro et macroéconomiques permettront d'initier les élèves à la pluralité des approches et à la démarche de modélisation, puis de validation-infirmer des hypothèses, en s'appuyant sur des tableaux de données statistiques, des séries de graphiques, et en menant des comparaisons internationales.

- **Notions** : rareté, choix individuels et collectifs, incitations et contraintes, coût d'opportunité, modèle.

La démarche du sociologue

On mettra en évidence les apports de la sociologie par rapport à la connaissance intuitive du monde social en confrontant les représentations véhiculées par le sens commun et les

résultats établis par les enquêtes sociologiques. On montrera comment le regard sociologique - entre engagement et distanciation - permet d'objectiver les pratiques sociales et d'expliquer des phénomènes sociaux a priori énigmatiques ou paradoxaux. On distinguera soigneusement l'existence d'un problème social de la construction d'un problème sociologique. On initiera les élèves au raisonnement sociologique en montrant qu'il prend en compte à la fois le poids des déterminismes sociaux et le jeu des acteurs. On familiarisera les élèves avec différentes formes d'enquêtes sociologiques (observation ethnographique ou participante, entretiens, enquêtes par questionnaire) et on leur montrera l'intérêt de combiner méthodes quantitatives et méthodes qualitatives.

- **Notions** : opinion, prénotion, objectivation, fait social, action sociale.

La démarche du politiste

On initiera les élèves au mode de raisonnement de la sociologie politique (rupture avec le sens commun, vigilance épistémologique, méthodologie quantitative et qualitative, etc.). Une attention particulière sera accordée à la question du repérage, tant historique qu'institutionnel, du « politique ». On évitera de donner une définition arbitraire du mot « politique » pour tirer parti de l'élasticité sémantique du terme. Enfin, on présentera trois catégories fondamentales de l'analyse politique en insistant d'abord sur les spécificités de la relation de pouvoir politique (territorialisation, monopole de la violence, institutionnalisation bureaucratique) pour aborder ensuite la question de la domination et de sa légitimation. Un regard comparatif, dans le temps comme dans l'espace, permettra de rendre attractive cette présentation.

- **Notions** : la/le politique, pouvoir, domination, légitimation. »

Donc certaines notions (modèle, enquêtes) apparaissent plus tôt (dès la seconde) ou/et plus clairement dans le programme de SES de seconde.

[3 Les savoirs pour enseigner : contenus disciplinaires, références " théoriques ».](#)

= ce que nous utilisons pour construire notre cours = travaux de référence

Bibliographie

Economie

Krugman P. et Wells R. : Microéconomie, De Boeck, 2009.

Partie 1 Qu'est-ce que l'économie ?

Chapitre 1 premiers principes

Chapitre 2 Les modèles économiques

Mankiw N.G, Principes de l'économie, Economica Juin1999.

PARTIE 1 INTRODUCTION À L'ÉCONOMIE
Chapitre 1 Dix principes de l'économie
Chapitre 2 Penser comme un économiste

Stiglitz J.E, Walsh C.E., Lafay J.D., Principes d'économie moderne, 3eme édition, de Boeck, 2007

Partie I Introduction
11 La science économique moderne
12 Raisonner en économiste

3 manuels en PDF pour les enseignants sur <https://www.decitre.fr>

Sc politique

Philippe Braud, [Sociologie Politique](#)

Cohen A., Lacroix B., Riutort P., (sous la direction de), Nouveau manuel de science politique, La Découverte (2009)

Chapitre introductif l'analyse des phénomènes politiques

Introduction à la science politique de Xavier Crettiez (Auteur), Jacques de Maillard (Auteur), Patrick Hassenteufel (Auteur)

Sociologie

Nouveau manuel de sociologie.: De Singly François, Giraud Christophe, Martin Olivier (dir.) Armand Colin

BOUDON, R., BESNARD, P., CHERKAOUI, M., et LÉCUYER, B.-P.(dir.) (2005). Dictionnaire de sociologie, Paris: Larousse.

FERRÉOL, G. et NORECK, J.-P. Introduction à la sociologie, Paris: Armand Colin.

RIUTORT, P. (1996). Premières leçons de sociologie, Paris: Presses universitaires de France

Arborio, A. M., P. Fournier, et F. de Singly. L'enquête et ses méthodes : l'observation directe, Nathan. 2005

Beaud, S., et F. Weber. Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques. La Découverte, 2010 [2003]

Becker H.S, Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales. Paris, La découverte. 2002.

Barnes, J. A., et D. Cefai. L'enquête de terrain. Ed. La Découverte/MAUSS, 2010

De Singly, F. L'enquête et ses méthodes : le questionnaire. Paris, Armand Collin. 2008 [1992]

4 savoirs à enseigner

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?	<ul style="list-style-type: none">- Comprendre :<ul style="list-style-type: none">▪ qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » ;▪ que celles de la sociologie sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ;▪ et que celle de la science politique est : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ».- Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité).- À partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.

Remarque 1 : La colonne « Objectifs d'apprentissage » délimite ce qui doit être traité pour aborder le questionnement.

Remarque 2 : Il y a 3 items commençant tous par le verbe « comprendre » et/ou « savoir »

Comprendre c'est pouvoir **expliquer un problème ou une situation problématisée**

Savoir : pouvoir dire, avoir une connaissance plus approfondie d'une chose

Item 1- « Comprendre »

- *Qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » :*

Il s'agit *d'une définition possible de la science économique (une des questions de base)*
Comprendre suppose d'aborder les notions de *rareté, de ressources, de besoins et allocation* avec les élèves.

- *« Que celles de la sociologie soient : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? »*

Comprendre suppose d'aborder la question centrale en sociologie du *lien social*, de l'influence de la société sur nos comportements.

- *« Et que celle de la science politique : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? »*

Comprendre suppose d'aborder la notion de *pouvoir politique*

Ce premier item permet de **présenter aux élèves les 3 sciences sociales en les distinguant par leur(s) problématique(s).**

Les items 2 et 3 portent eux sur les **méthodes utilisées par ces sciences**

- *« Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité). »*

Comprendre suppose d'aborder la *démarche scientifique*, la notion d'*enquête* et de *modèle* au service de cette démarche.

- « *À partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité* »

Les élèves doivent donc comprendre et distinguer *corrélation* et *causalité* et être capables de repérer une causalité

Temps : 5 semaines max, évaluation comprise

5 scénario pédagogique mise en œuvre pour les élèves avec une proposition de séquence

Les objectifs pédagogiques :

Remarque 1 : Au-delà des objectifs d'apprentissage (6), le **préambule** du nouveau programme de seconde insiste sur la nécessité de donner « *du sens aux apprentissages en montrant comment les sciences sociales permettent d'éclairer des situations concrètes* »

Remarque 2 : ce préambule insiste aussi sur la nécessité de les « *sensibiliser aux spécificités disciplinaires de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié* ».

Remarque 3 : les élèves sont « *initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative* ».

Remarque 4 : enfin, ce préambule insiste sur « *susciter une authentique activité intellectuelle chez les élèves en les amenant à se poser des questions précises, à formuler des hypothèses explicatives et à les confronter à des données empiriques pour comprendre les phénomènes étudiés* ».

Ainsi conformément au préambule, il s'agit de **construire un scénario pédagogique** qui permette :

- de **donner du sens** aux apprentissages
- de **croiser au final les 3 disciplines**
- d'initier à la **démarche scientifique**
- de **mettre en activité de recherches les élèves**

Le scenario pédagogique :

Pour atteindre ces objectifs pédagogiques, nous avons élaboré le scénario pédagogique suivant : partir d'œuvre d'art (Fontaine) pour montrer progressivement comment les sciences sociales peuvent, chacune, éclairer cet objet d'étude a priori éloigné. Cela nous permettra de **donner du sens** en montrant comment les sciences sociales permettent d'éclairer des situations concrètes et d'aborder la **démarche scientifique** (avec la nécessité de mettre de côté ses préjugés).

Tout en montrant que chaque science sociale ne va pas questionner cet objet de la même façon, nous montrerons qu'elles suivent la même démarche scientifique (formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion et qu'elles **se complètent au final**).

Une proposition de séquence

Thème 1 : Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?

Introduction

Phase de sensibilisation

Il s'agit de projeter l'œuvre suivante



Fontaine, 1917/64
Centre Pompidou, Paris

et de demander aux élèves si cette image correspond à ce qu'ils pensaient étudier en SES.

On peut penser que les élèves diront qu'il s'agit plutôt d'art plastiques ... cela permettra d'aborder progressivement l'idée que les **SES ne se distinguent pas par leur objet d'étude mais plutôt leur questionnement**.

Et que les SES s'appuient sur **3 disciplines avec chacune leur propre questionnement**
⇒ **Comment les sciences économiques, la sociologie et la science politique vont-elles s'intéresser à l'art et de manière générale quelles questions se posent ces 3 disciplines ?**

D'où le chapitre 1

Chapitre 1 : Les questions que se posent les économistes, les sociologues et les sciences politiques

Demander aux élèves ce qu'on étudie, selon eux, en science économique : réponse autour de l'argent... sans doute noter réponses au tableau

Puis les faire travailler sur le **document 2** (à partir de quelques questions) pour voir comment les économistes définissent la science économique.

Le mot *économie* a une origine grecque, *oikonomos*, il signifie « celui qui gère la maison ». À première vue, cette étymologie peut paraître surprenante, mais en réalité les ménages et les économies ont beaucoup de choses en commun.

Un ménage fait face à de nombreuses décisions. Il doit décider qui effectue quelles tâches et ce que chacun reçoit en retour : qui prépare le dîner ? Qui lave le linge ? Qui aura une tranche de gâteau supplémentaire à l'heure du thé ? Qui choisit le programme télévisé ? En bref, le ménage doit allouer ses ressources rares entre ses différents membres en prenant en compte les capacités, les efforts et les souhaits de chacun.

Au même titre qu'un ménage, une entreprise est confrontée à de nombreuses décisions. Une société doit décider des emplois nécessaires et qui les occupera. Elle a besoin

de personnes qui produisent de la nourriture, d'autres qui confectionnent des vêtements et d'autres encore qui créent des logiciels. Une fois que la société a affecté les hommes (ainsi que la terre, les bâtiments et les machines) aux différents emplois, elle doit aussi répartir les quantités de biens et services produits. [...] Ces décisions sont représentatives de ce que l'on peut appeler « le problème économique ». Toute société doit répondre à trois questions : quels biens et services devraient être produits ? Comment ces biens et services devraient être produits ? À qui sont destinés ces biens et services produits ?

Les réponses à ces questions seraient simples si les ressources étaient si abondantes que la société pourrait produire tout ce que les individus désirent. Il n'en est rien.

G.N. MANKIW, M.P. TAYLOR, *Principes de l'économie*, De Boeck Supérieur, 4^e édition, 2016.

Enfin confronter la définition des économistes et les réponses des élèves.

I Une des questions de base de l'économie : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? »

Synthèse du travail fait à partir d'un texte à trous (évaluation formative) qui explique qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? »

Complétez le texte à l'aide des termes suivants :

réduire – besoins – ressources – choix – efficace – augmenter – rares.

Les ... dont nous disposons sont ... face à nos Face à la rareté, les individus et sociétés doivent donc faire des ... : l'économie est l'analyse de ces choix. Les économistes cherchent la manière la plus ... d'utiliser nos ressources. La société utilise ses ressources de manière efficace lorsqu'il n'est pas possible d'... la production d'un bien sans ... celle d'un autre bien.

Puis illustrer en reprenant les exemples du texte et l'exemple des œuvres d'art à partir d'un vidéo sur une vente à l'enchère en montrant que c'est un moyen d'allouer (au plus offrant) des ressources rares (œuvres d'art)

Passer la vidéo <https://www.koreus.com/video/banksy-oeuvre-autodestruction.html>

Une œuvre de Banksy vendue plus d'un million d'euros s'autodétruit après sa vente. Vendredi 5 octobre 2018 lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's à Londres, une reproduction acrylique et aérosol de la « Balloon Girl » (une fille tenant un ballon rouge) a été vendue 1,042 million de livres (1,185 million d'euros). Immédiatement après, une alarme a retenti à l'intérieur du cadre et l'œuvre s'est autodétruite.

Demander aux élèves ce qu'on étudie, selon eux, en sociologie : réponse autour du social ... sans doute noter réponses au tableau puis les faire travailler (à partir d'un questionnaire) sur le **document 4**

Document 4

Depuis sa création, la sociologie n'a cessé d'apporter des connaissances décisives sur nombre de questions [...] : celles ayant trait aux transformations de la famille ou du travail, à l'immigration, aux inégalités scolaires, culturelles ou sexuées, à la sexualité, à l'urbanisation des sociétés et à la ségrégation urbaine, aux processus de mobilité sociale, à la science et aux techniques, à la maladie et à la médecine, aux sports et aux loisirs, à la vieillesse et au vieillissement, à l'institution carcérale, à la délinquance, à la pauvreté et au chômage, etc. [...].

Avec ses méthodes propres (observations, entretiens, questionnaires), elle décrit et analyse nombre d'univers sociaux, du monde des ouvriers à celui de la grande bourgeoisie [...]. Et à chaque fois, elle fait apparaître les logiques présidant à des pratiques qui semblent au départ le simple fait du hasard ou du destin (le choix du conjoint ou des amis, l'orientation scolaire ou professionnelle, les goûts culturels, alimentaires ou sportifs, etc.). Elle historicise des états de faits tenus pour naturels (tels que les différences entre hommes et femmes, les conflits de génération ou l'esprit de compétition). [Pour elle] les individus [...] ne sont devenus ce qu'ils sont que reliés à toute une série d'autres individus, de groupes et d'institutions.

Bernard Lahire. *Pour la sociologie. La Découverte*, 2016.

Enfin confronter leurs réponses à la définition de la sociologie de Lahire.

II Les questions du sociologue : Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ?

Exercice 2

Compléter le texte avec les mots suivants : individus, société, sociologie ; et compléter les parenthèses à l'aide d'exemple du texte.

La.....s'interroge sur ce qui permet aux individus de vivre en....., mais aussi sur ce qui fait agir les.....en société. Les sociologues montrent que nous ne sommes pas des individus isolés et que nos raisons d'agir (comme par exemple.....) sont influencées par les individus, les groupes sociaux que nous fréquentons et la société dans laquelle nous vivons. Le sociologue s'intéresse à de nombreux faits sociaux (comme par exemple.....)

Illustrer avec les exemples du texte et l'exemple des œuvres d'art.

On repart de Duchamp pourquoi cette œuvre est reconnue et sa place dans un grand musée (centre Pompidou : 1 des 3 principales collections d'art moderne au monde) ⇒ existence de normes qui font qu'on reconnaît une œuvre ou pas, et de valeur (le beau).

Demander aux élèves ce qu'on étudie, selon eux, en science politique : réponse autour des hommes politiques ...sans doute noter réponses au tableau puis les faire travailler sur le

Document 5

La science politique a une approche spécifique de la chose politique, dans la mesure où elle vise à produire des connaissances scientifiques. [...] C'est un savoir désintéressé non directement lié à l'action — c'est un savoir sur la politique, et non pour la politique [...]. La science politique s'attache à comprendre [...] la conquête du pouvoir de l'État et la conduite des politiques publiques. Mais l'objet de la science politique, c'est plus que l'État. D'abord, il existe des sociétés qui ont des formes de régulation politique sans qu'apparaisse une entité autonome que l'on puisse nommer État. Se centrer sur l'État, c'est également courir le risque de refermer la science politique sur l'étude des institutions¹, de perdre de vue les gouvernés (et leurs pratiques de participation plus ou moins officielles), de négliger l'éventail large d'acteurs non-étatiques (groupes d'intérêts, associations, mouvements sociaux) qui contribuent plus ou moins directement à la politisation de la vie sociale.

Xavier Crettiez, Jacques de Maillard, Patrick Hassenteufel (dir.),
Introduction à la science politique, Armand Colin, 2017.

¹. Au sens politique, les institutions sont des organismes qui exercent un pouvoir politique et dont le rôle est encadré par la loi.

Confronter leurs réponses à la définition du texte.

III La question de la science politique : Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ?

Exercice 3

Complétez le texte avec les éléments suivants : représentant, droit, exercer, collectivité, pouvoir, obtenir.

Avec la science politique, le chercheur en sciences sociales s'intéresse d'abord aux relations de qui existent entre les individus et qui façonnent la vie en.....
C'est pour cette raison qu'il s'intéresse autant à la manière d'..... du pouvoir (comme par exemple par la force et le) qu'à la manière de l'..... (en général par l'intermédiaire d'un).

Illustrer sur <https://www.histoire-image.org/fr/albums/art-service-pouvoir-politique?page=1>

L'exposition de la Petite Galerie montre le lien qui unit l'art et le pouvoir politique. Gouverner, c'est se mettre en scène pour asseoir son autorité, sa légitimité et son prestige. L'art, au service des commanditaires mécènes, devient alors instrument de propagande.

Conclusion

schéma heuristique

Chapitre 2 : les méthodes en sciences sociales : comment les économistes, les sociologues et les politistes travaillent-ils ?

Phase de sensibilisation

Repartir d'œuvre avec du Street art par exemple



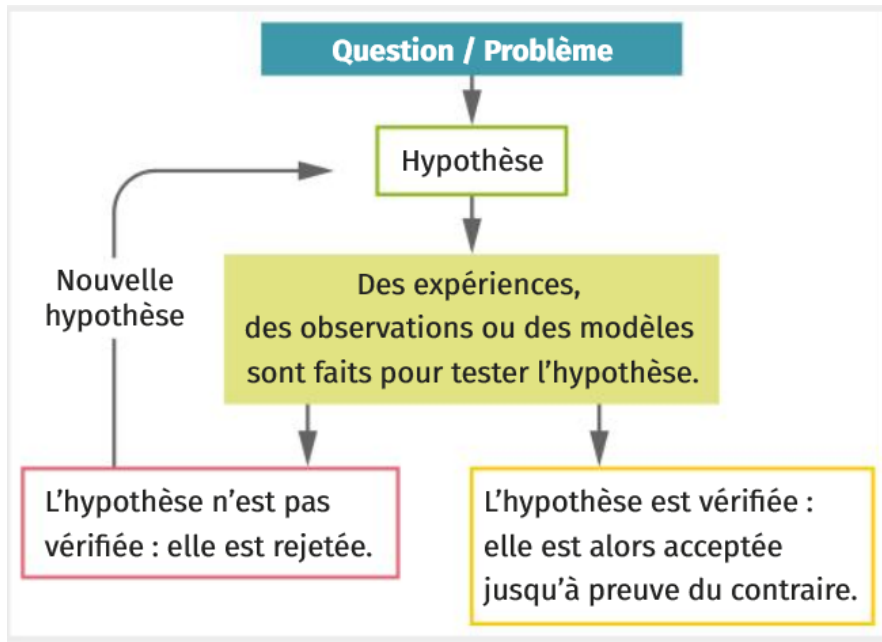
Comment ces 3 scientifiques (économistes, sociologues, politologues) vont -il répondre à leurs questionnements, comment travaillent-ils ?

Intéressant de savoir s'ils aiment cette œuvre ? tout en discutant aborder progressivement la démarche scientifique avec nécessité de laisser de côté ses préjugés, opinions.

Puis si c'est une science comment doit-elle travailler ? solliciter leurs connaissances en SVT SPC

I La démarche scientifique

Faire faire aux élèves une **synthèse ou / et un schéma** résumant la démarche scientifique.



Discussion autour des expériences en SES possible ? Plutôt recours aux enquêtes

II L'importance des enquêtes et des modèles

A. Les enquêtes

A partir des documents 1 et 2 suivants faire distinguer aux élèves les enquêtes quantitatives et qualitatives

Document 1

EXTRAITS DU CARNET DE RECUEIL DES ACTIVITÉS

Notez vos occupations de manière détaillée :

- **Ordinateur, Internet.** N'oubliez pas de préciser si vous utilisez un ordinateur ou Internet ?
- **Tâches domestiques.** Subdivisez en lessive, vaisselle, rangement, etc.
- **Lecture (sauf études).** Précisez ce que vous lisez (journal, roman, etc.).
- **Trajets.** Distinguez les trajets des autres activités.
- **Travail.** Inutile de détailler vos activités durant le travail, inscrivez simplement « je travaille ». N'oubliez pas de noter les pauses entre les périodes de travail.

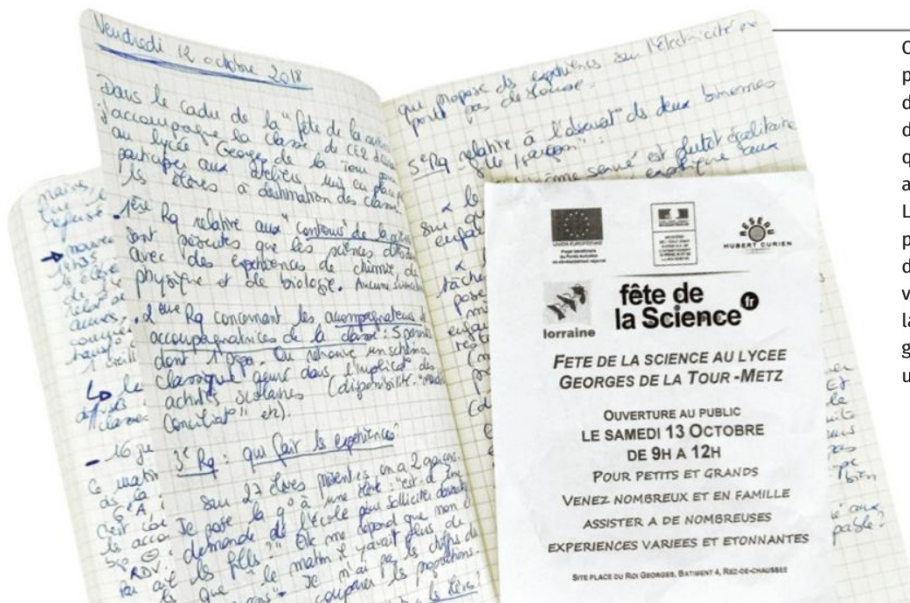
Décrivez vos différentes occupations de la journée :		Faites-vous autre chose en même temps ? (lecture, conversation, radio, TV...)
7h 00	Je dors	
10		
20	Je fais ma toilette	radio
30	Je m'habille	radio
40	Je prépare le petit déjeuner	conversation
50	Je déjeune avec ma femme et ma fille	conversation
8h 00		
10	J'attends ma fille	télévision
20	Je dépose ma fille à l'école	
30		
40		
50		
9h	Je vais au travail en bus	je lis le journal

Questions

1. Cherchez ce qu'est l'Insee.
2. Pourquoi l'Insee peut-il chercher à obtenir ce type d'informations sur un grand nombre de personnes ?
3. Comment ces données peuvent-elles aider à comprendre les inégalités hommes-femmes ?

Ce document est une page du carnet que remplissent les personnes interrogées lors de l'enquête Emploi du temps de l'Insee. L'enquête est menée auprès d'environ 10 000 ménages.
Sophie Ponthieux, « Introduction. Les enquêtes Emploi du temps : une source majeure pour l'étude

Document 2



Ce journal de terrain photographié en octobre 2018 est celui d'une enquête menée auprès d'élèves de classe de CM1 qui seront suivis pendant six ans, jusqu'à leur année de 3^e. Le travail de recherche mené par Sabrina Sinigaglia-Amadio, du laboratoire 2L2S de l'université de Lorraine, porte sur la façon dont les filles et les garçons développent (ou non) un intérêt pour les sciences.

Activité 1 : Objectif : faire réaliser aux élèves une enquête quantitative

cf hachette p 16 17 sur argent de poche ou

cf Hatier p 24 25 ou

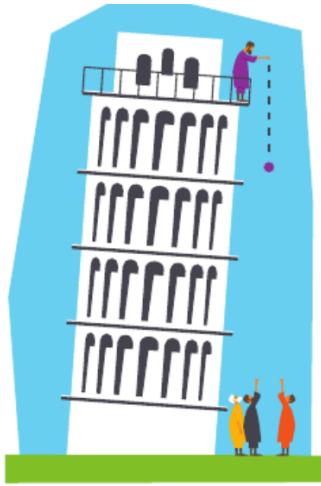
Ou Enquêtes quantitatives : sur les pratiques culturelles des jeunes et notamment sur la visite de musées (qui et dans quel cadre?)

Enquêtes qualitatives : interview de la directrice du musée sur le même thème

Comparaison, intérêts et limites de chacune des enquêtes

B. Les modèles

A partir des documents 3 et 4 suivants faire découvrir la notion de modèle =représentation simplifiée et un exemple en sociologie (idéal type du capitaliste de Weber)



Tous les modèles sont construits avec des hypothèses. Tel un physicien qui commence l'analyse de la chute d'un boulet de canon en rejetant l'hypothèse de l'existence de frottements, les économistes rejettent par hypothèse de nombreux détails qui ne sont pas pertinents pour l'étude de la question traitée. Tous les modèles, en physique, en biologie ou en économie, simplifient la réalité afin d'améliorer notre compréhension.

Gregory N. Mankiw et Mark P. Taylor, *Principes de l'économie*, © Éditions De Boeck, 2015.

1 Expliquer. Pourquoi, pour le physicien, une représentation simplifiée peut-elle être utile pour comprendre la réalité ?

2 Discuter. Pour calculer le temps mis par un objet à tomber de la tour de Pise, vous semble-t-il pertinent de commencer par négliger les effets des frottements de l'air ?

Un idéal-type est une représentation simplifiée de la réalité construite en négligeant tout ce qui n'est pas caractéristique du phénomène étudié et en accentuant, au contraire, ses traits spécifiques. C'est [...] un modèle [...] qui doit permettre de mettre en valeur la logique des relations sociales telles qu'elles découlent des intentions des différents acteurs. [...] Ainsi, quand [Max Weber, sociologue allemand (1864-1920)] forge l'idéal-type de l'esprit du capitalisme pour rendre compte de l'état d'esprit des chefs d'entreprises, il réduit leur système de valeurs aux deux valeurs centrales que sont le travail et l'épargne.

Marc Montoussé, *100 fiches pour comprendre la sociologie*, © Éditions Bréal, 2017. 1

III Rechercher des corrélations et causalités

Activité 2 : faire découvrir aux élèves les notions de corrélation et causalité et les faire rechercher des causalités

Hatier p 14 et 15

Ou hachette p 18 et 19

Ou Le livre scolaire p 22 23

ou réutiliser les enquêtes de l'activité 1 et repérer des corrélations et rechercher des causalités

Conclusion

Complétez le texte avec les mots suivants : **données • enquêtes • sociologie • qualitatives • quantitatives • entretiens • sciences sociales.**

En, il est nécessaire de recueillir des afin de les analyser. Que ce soit en économie, en ou en science politique, on peut réaliser des pour obtenir des données, comme dans le cas des sondages par exemple. Les enquêtes peuvent être aussi plus et se faire sous la forme d'observations et d'.....